

La confusion sexuelle quèsaco ?

Bertrand Baraton, ex-arboriculteur à Saint-Pardoux, vise le zéro résidu d'insecticides sur les pommes. Pour ce faire, il utilise la confusion sexuelle.



Bertrand Baraton suit 1 500 hectares de vergers en fruits à pépins et quelques-uns en fruits à noyau.

Dans le cadre de son programme de valorisation des bonnes pratiques en agriculture « Vert l'avenir », le Négoce agricole Centre-Atlantique (NACA), un syndicat professionnel qui regroupe 120 négociants agricoles et grossistes basé aux Rurales, a convié Bertrand Baraton, négociant agricole spécialisé culture fruitière, ex-arboriculteur à Saint-Pardoux, mercredi dans les locaux de la mairie. Au programme, la présentation de l'innovation autour de la confusion sexuelle pour un objectif zéro résidu d'insecticides sur les pommes.

Des solutions innovantes se mettent en place

En 1967, Elie Baraton, le papa de Bertrand, crée l'entreprise et un verger de pommiers et de poiriers. En 1981, son fils Bertrand le rejoint et poursuit le travail engagé : développement et spécialisation sur l'arboriculture fruitière, achat, vente, conseils et prestations de services. Le site Les Vergers des Chaumes s'accroît, la surface exploitée en pommiers avoi-

sine les 55 ha. En 1994, Bertrand reprend l'entreprise. Il vendra Les Vergers 20 ans plus tard.

Depuis 1967, l'entreprise Baraton est spécialisée dans l'accompagnement des arboriculteurs fruitiers, implantée dans les Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, Charente et Charente-Maritime. Bertrand Baraton suit aujourd'hui 1 500 ha de vergers

production fruitière, soit 98 % de fruits à pépins et le reste en fruits à noyau.

Afin de limiter les traitements insecticides sur les vergers, les arboriculteurs et les entreprises de négoce agricole mettent en place des solutions innovantes. C'est le cas de la confusion sexuelle, proposée par l'entreprise Baraton.

À SAVOIR

Comment ça marche ?

De 100 à 1 000 diffuseurs par hectare sont placés de préférence en haut des pommiers, dans les haies et les arbres alentour, début mai. Ils libèrent un mélange phéromonale de synthèse dans le verger pour perturber l'accouplement du carpocapse, un papillon dont la chenille mange l'intérieur du fruit. Il s'agit de désorienter le mâle afin qu'il ne trouve plus la femelle, d'où confusion sexuelle.

Les parcelles confuses réduisent le nombre d'interventions d'insecticides, s'intègrent dans les programmes Vergers bio responsables, préservent la biodiversité, ne nuisent pas aux autres insectes. « On limite ces papillons, mais d'autres sont là... C'est un moyen de lutte qui répond à une demande sociétale » conclut Bertrand Baraton, seul négociant en arboriculture dans la région Aquitaine-Centre.